

Mario Polanco, Guatemala

Intervenant atelier: Les familles des victimes, un réseau d'action international



Mario Polanco est directeur du Groupe d'Appui Mutuel (Grupo de Apoyo Mutuo), une organisation qui regroupe plus de 20 mille personnes appartenant aux familles des victimes capturées illégalement et disparues pendant la période où le terrorisme d'Etat fut appliqué au Guatemala.

Il coordonne une équipe de soutien pour les familles des disparus dans le 70% du territoire guatémaltèque. Cet appui se traduit par les exhumations de cimetières clandestins disséminés partout ce territoire, et cela signifie fournir un soutien psychosocial aux victimes survivantes et leurs familles, ainsi qu'une assistance juridique. Cette assistance permet de pousser des procédures judiciaires contre l'impunité.

Deux importants chefs de la Police nationale et un colonel de l'Armée sont poursuivis actuellement en raison de leur participation aux disparitions forcées. En plus, il y a 108 procédures judiciaires ouvertes.

Le GAM mène également un processus d'audit social, il a permis la réduction du budget des forces armées mais aussi que la mauvaise gestion des ressources économiques soit connue.

On a pu détecter que l'état major présidentiel, en coordination avec l'ancien président Alfonso Portillo avait soustrait 120 millions de quetzals pendant la période 2000-2004. Au cours de la même période, des membres des forces armées ont volé 905 millions de quetzals. Actuellement, 3 généraux sont poursuivis pour ces crimes.

Depuis qu'il a rejoint le GAM, M. Polanco a coordonné l'élaboration d'un rapport mensuel sur la sécurité, la violence et les violations des droits de l'homme.

Actuellement, se négocie avec diverses autorités la création d'une Commission nationale de recherche des personnes disparues pour éclaircir où se trouvent les 45

mille guatémaltèques privés de leur liberté. M. Polanco mène cette négociation directement avec les parlementaires.

Ses actions ont entraîné une série de menaces constantes contre lui-même et sa famille. Il a été victime d'attentats et d'agressions. Le 10 décembre 1993, il a été kidnappé pendant près d'une heure. Les auteurs de l'enlèvement ont simulé, à trois reprises, qu'ils allaient le tuer et à la fin lui ont donné une raclée qui l'a contraint à être hospitalisé. Les enquêtes ultérieures ont déterminé que les responsables étaient des officiers de l'état majeur présidentiel et ils n'ont jamais été poursuivis.

M. Polanco a milité activement dans le mouvement des étudiants de la faculté de droit de l'université de San Carlos, où il a obtenu son diplôme. Il a débuté dans les luttes sociales au sein de l'église catholique, en alphabétisant et participant auprès des habitants des bidonvilles.